

MINUSCA

BULLETTIN D'INFORMATIONS DE LA MINUSCA | N°113 - SEPTEMBRE 2023

EN ACTION



JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX

**RESPONSABILITÉ INDIVIDUELLE ET
COLLECTIVE DANS LA PROMOTION
DE LA PAIX EN RCA**

04 JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX 2023 : CÉLÉBRATION AVEC FASTE DANS PLUSIEURS LOCALITÉS DE LA RCA

09 DES TRAVAUX COMMUNAUTAIRES POUR RENFORCER LA COHÉSION SOCIALE À LAMBI

10 UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION POUR LA PAIX DANS LE HAUT-BOMOU

12 DES MÉDICAMENTS ET ÉQUIPEMENTS POUR LE LABORATOIRE NATIONAL DE BIOLOGIE CLINIQUE ET DE SANTÉ PUBLIQUE

13 TOLÉRANCE ZÉRO VIS À VIS DES ACTES D'EXPLOITATION ET D'ABUS SEXUELS : LES POINTS FOCAUX DE LA POLICE ET DE LA FORCE ÉDIFIÉS

14 FINALISATION DU PLAN QUINQUENNAL DE LA COMMISSION NATIONALE DE LUTTE CONTRE LA PROLIFÉRATION DES ARMES LÉGÈRES ET DE PETITS CALIBRES

15 LA POLICE INDONÉSIENNE DE LA MINUSCA DÉCORÉE POUR SON SERVICE EN FAVEUR DE LA PAIX EN RCA

16 BOUAR : 863 CASQUES BLEUS BANGLADAIS DÉCORÉS POUR LEUR ENGAGEMENT EN FAVEUR DE LA PAIX EN RCA



04



13



MINUSCA

BULLETIN D'INFORMATIONS DE LA MINUSCA EN ACTION

RÉDACTRICE EN CHEF

Uwolowulakana
Ikavi-Gbetanou

EQUIPE

RÉDACTIONNELLE

Bilaminou Alao,
Cynthia Nasangwe
Crispin Dembassa Kette
Grace Ngbaleo Correspondants
régionaux

PHOTOGRAPHIE

Herve Serefio,
Leonel Grothe

MISE EN PAGE

Francis
Yabendji-Yoga

PRODUCTION

Division de la Communication
Stratégique et
de l'Information
Publique

MINUSCA EN ACTION

#113



UNMINUSCA | UN_MINUSCA



<https://www.facebook.com/minusca.unmissions>



<https://www.youtube.com/@UNMINUSCA/videos>



UNMINUSCA



https://twitter.com/UN_CAR



<https://minusca.unmissions.org/>

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX 2023

CÉLÉBRATION AVEC FASTE DANS PLUSIEURS LOCALITÉS DE LA RCA

Plusieurs villes de la République centrafricaine ont célébré, le 21 septembre 2023, la Journée internationale de la paix à travers diverses manifestations autour du thème « La paix commence avec moi ». Des sensibilisations et des spectacles artistiques ont été utilisés pour faire passer des messages sur la paix.



A Bouboui, à 45 km de Bangui, la ministre de l'Action humanitaire et de la réconciliation nationale, Virginie Baikoua, et le Représentant spécial adjoint du Secrétaire général de l'ONU, Mohamed Ag Ayoya, ont présidé la célébration officielle de cette Journée. C'était une occasion pour évoquer les retombées de la paix résultant de la signature des accords de bon voisinage et de consolidation de la cohésion intercommunautaire, initiés avec l'appui des Comités locaux de paix et de réconciliation ainsi que de la MINUSCA.

Les accords locaux de paix et de réconciliation

ont permis de rétablir la libre circulation des personnes et de biens, la cohabitation pacifique entre les communautés peulhs et la population hôte, le retour progressif des déplacés internes et la restauration de l'autorité de l'État. « Depuis 2014, plus de 66 accords locaux de paix ont été signés entre les différentes communautés de notre pays. Le constat est établi aujourd'hui que ces accords locaux et intercommunautaires de paix ont véritablement joué un rôle déterminant pour le retour et la consolidation de la paix », a déclaré la ministre.

Le Représentant spécial adjoint du Secrétaire

général de l'ONU, Mohamed Ag Ayoya, a rappelé de son côté, la responsabilité individuelle et collective dans la promotion de la paix : « Les Centrafricains continuent à se mobiliser pour exprimer les souhaits de paix et de rupture avec le cycle de la violence. A cet effet, la Journée nous offre l'opportunité de rappeler à la population centrafricaine que le pays a déjà fait un bon parcours sur le chemin de la paix, mais que leur engagement et leur contribution individuelle et collective restent essentiels pour consolider une paix durable en RCA ».





BOSSANGO



A Bossango dans la préfecture de l’Ouham, les autorités locales, les populations et le personnel de la MINUSCA ont célébré le quarante-deuxième anniversaire de la Journée internationale de la paix par une sensibilisation sur les valeurs de la paix.

L’occasion a permis au préfet, Barthélemy Wilikon, d’appeler la population à contribuer à la consolidation de la paix en s’investissant individuellement.

Pour sa part, le 1er Vice-président de la délégation spéciale de Bossango, Rodrigue Namsene, représentant le maire, a remercié la MINUSCA pour l’appui multiforme qu’elle ne cesse d’apporter pour la paix permettant ainsi à la population de vaquer librement à ses occupations.

Rosevel Pierre Louis, chef du bureau de la MINUSCA a, quant à lui, lu le message du Secrétaire General de l’ONU relatif à la Journée. La sensibilisation a été agrémentée par la prestation d’une troupe théâtrale.



OBO

Dans la préfecture du Haut Mbomou la célébration s’est déroulée à OBO, en présence des autorités locales, du personnel de la MINUSCA et d’une cinquantaine de participants venus de tous les quartiers de la ville. Ils ont suivi une représentation faite par la troupe théâtrale « Les ambassadeurs de la paix », sur le thème de la Journée.

NDELE

Dans la préfecture de Bamingui-Bangoran, la Journée a été célébrée au village Lemena, à 14 kilomètres de Ndele, en présence d'environ un millier de personnes. Le chef du bureau de la MINUSCA, Helder Gaspar Da Costa, a précisé que, la paix dont il est question, est un engagement individuel des uns et des autres, sans pointer un doigt accusateur vers l'autre. Abondant dans le même sens, le préfet intérimaire a exhorté la population à adopter des comportements promouvant la paix et la tolérance.

La cérémonie a également été marquée par un sketch sur un conflit éleveur-agriculteur, une danse traditionnelle et une distribution de maillots de sport et de ballons de football à la sous-ligue de Lemena.

BOUAR

A Bouar, les sous-préfectures de Baoro, Baboua et Bouar ont accueilli, du 27 au 29 septembre 2023, une série d'activités entrant dans le cadre de la Journée internationale de la paix. Organisée par la MINUSCA en collaboration avec des partenaires locaux, notamment le Comité local de paix et de réconciliation, le Conseil local des jeunes, et l'ONG Finn Church Aid, cette initiative a rassemblé les communautés pour réaffirmer leur engagement envers la paix.

Sous le thème « Action en faveur de la paix, nos ambitions pour les Objectifs Mondiaux », cette célébration a servi de contribution à la campagne mondiale « La Paix commence avec moi ». Elle a mis en évidence la responsabilité individuelle et collective de chacun dans la promotion de la paix, un élément clé pour atteindre les Objectifs de développement durable (ODD) et créer une culture de la paix pour tous.

Selon Marthe Mbita, Présidente sous-préfectorale de l'Organisation des femmes centrafricaines à Bouar, « la paix englobe beaucoup de choses et nous concerne tous. C'est à nous de partager la paix avec les autres. » De même, Jules Bertin Gbidama, président préfectoral du Comité local de paix et de réconciliation dans la Nana Mambéré, souligne que « la paix fait référence à notre capacité de vivre ensemble. C'est un outil qui peut renforcer le lien entre les humains qui vivent dans la sérénité et la solidarité ». A travers ces différents témoignages, les communautés expriment leur conviction que la paix, pour être durable, doit être une action partagée afin de constituer les fondements d'une société prospère et unie.



Dans le cadre de la célébration de la Journée Internationale de la Paix couplée avec le lancement du 7e Programme de réduction de la violence communautaire, le bureau de la MINUSCA à Bossangoa a mené plusieurs activités de sensibilisation dans la Sous-préfecture de Nana-Bakassa, une localité située à plus de 60 kilomètres au nord-ouest de Bossangoa, fortement touchée par des affrontements entre les groupes armés et les Forces armées centrafricaines, en juillet 2023.

A cette occasion, 60 participants, dont 20 femmes, ont participé, d'une part, à un atelier de sensibilisation sur les valeurs de la paix et d'autre part, 200 autres personnes, dont une soixantaine de femmes, ont participé à une séance de sensibilisation publique sur la paix. Issus des différentes couches sociales, les participants ont abordé des questions clé liées à la protection des civils, l'entrave à la libre circulation des personnes, l'insécurité et la violation des droits de l'Homme par certains éléments des Forces armées centrafricaines détachées dans la localité.

Ils ont également exprimé le souhait que la MINUSCA appuie la construction d'une radio communautaire afin de contribuer à lutter contre les rumeurs et la désinformation. ■



DES TRAVAUX COMMUNAUTAIRES POUR RENFORCER LA COHÉSION SOCIALE À LAMBI

La route menant du village Gbangonda à Lambi, soit environ 30 kilomètres de piste rurale entre Boali et Lambi, a été nettoyée et libérée des hautes herbes qui l'envahissaient, par des jeunes des villages riverains. L'activité, organisée sous forme de travaux communautaires à haute intensité de main d'œuvre, s'est déroulée le 26 septembre 2023, à l'occasion de la célébration, en différé, de la Journée internationale de la paix dans la localité, située à 95 kilomètres de Bangui.



150 jeunes dont plus de 50 femmes, machettes et morceaux de bois en main se sont mobilisés pour le désherbage. Selon les villageois, le désherbage permet de réduire le risque d'accidents, et l'insécurité qui constituent des obstacles à la libre circulation des personnes et des biens. Toujours selon eux, les hautes herbes le long des routes sont souvent source de maladies et peuvent servir d'abris aux reptiles.

Léonie Zélé, habitante du village Pama, s'est réjouie de cette initiative qui favorise aussi le développement : « Si la route est bonne, les gens viendront acheter nos fagots, nos charbons de bois. Si la route est bonne, les véhicules vont venir jusqu'ici ; les motos vont sortir librement pour nous acheter du sel, du savon et autres produits ».

A la même occasion, la cour de l'école de

Lambi a été également désherbée en prélude à la rentrée scolaire 2023-2024.

Alphonsine Kota, membre de l'association des parents d'élèves de Lambi y a participé. « Je suis venu ici pour nettoyer parce que j'ai des enfants et des petits enfants dans cette école. Il y a aussi des jeunes qui sont là nous nous sommes mobilisés avec l'appui de la MINUSCA pour rendre propre la cour de l'école », a-t-elle déclaré.

Cette activité communautaire initiée par l'association de la jeunesse de Lambi avec le soutien de la MINUSCA a aussi permis de renforcer la cohésion sociale dans la localité, après la signature d'un pacte de non-agression et de réconciliation entre les communautés locales le 23 janvier 2023. ■

Par Crispin Dembassa-Kette

UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION POUR LA PAIX DANS LE HAUT-MBOMOU

La ville de Obo, chef-lieu de la préfecture du Haut-Mbomou située à l'est de la République centrafricaine a accueilli, le 29 septembre 2023, le lancement de la Campagne nationale « Culture de la paix » édition 2023-2024. Cette activité de la MINUSCA visant à promouvoir le dialogue intercommunautaire et la réconciliation a mobilisé une centaine de personnes dont les autorités locales, les leaders religieux et la société civile.



Le choix de Obo pour cette campagne, se justifie par le fait que le Haut-Mbomou ait connu une insécurité grandissante à cause des attaques des groupes armés ; une situation qui a fragilisé les efforts conjugués pour la paix, la réconciliation et le vivre ensemble dans la localité.

Le renforcement des efforts de sécurisation et des activités de sensibilisation afin de faciliter le dialogue intercommunautaire et la réconciliation dans la zone est de ce fait primordiale.

Le préfet du Haut Mbomou, le commandant Judes Ngayoko, a rappelé qu'en 2022, un

accord de paix intercommunautaire avait été signé à Obo, mais « malheureusement en février 2023, les ennemis de la paix, ceux-là qui sont indifférents à la souffrance de la population du Haut Mbomou... ont ébranlé cette paix chèrement acquise ».

Pour Abdoul Ousmane, représentant du chef de bureau de la MINUSCA de Obo, « cette campagne sera une occasion pour tous les leaders communautaires de se mettre ensemble et réfléchir pour construire une paix durable dans le Haut-Mbomou ». ■

Par Grace Ngbaleo

Les patrouilles conjointes Forces armées centrafricaines (FACA) – Casques Bleus de la MINUSCA ont été intensifiées à Mboki, préfecture du Haut-Mbomou. Ces patrouilles quotidiennes, renforcées les jours des cultes, vendredi et dimanche, ont permis d’asseoir un climat de confiance et d’apaisement entre les populations de cette ville du Sud-Est de la République centrafricaine et les Forces conjointes FACA-MINUSCA.

Si la sécurité avait déjà été graduellement rétablie par la présence du contingent marocain, puis du contingent sénégalais, au début du mois de septembre 2023, l’arrivée des FACA a amplifié ces patrouilles, tant en nombre qu’en fréquence.

Du maire au pasteur, en passant par le pharmacien ou la représentante des femmes commerçantes, les avis sont unanimes sur le sentiment de joie qui traverse la population. Ces nouveaux développements suscitent une lueur d’espoir pour le rétablissement d’une paix durable.

Mahamadou Ngopdo, leader communautaire, insiste sur le fait que «la présence des Forces de la MINUSCA est certes rassurante, mais les voir opérer de manière conjointe et concertée avec les FACA rassure encore plus et est un gage de durabilité pour une continuité de la mise en œuvre de la sécurité intérieure et de pérennité de l’autorité de l’Etat ».

Au-delà de ces réactions positives de la population, il est aussi important de noter le parachèvement de la phase ultime du désarmement et du rapatriement des derniers combattants de l’Armée de résistance du Seigneur (LRA), présents au sud de Mboki. ■



DES MÉDICAMENTS ET ÉQUIPEMENTS POUR LE LABORATOIRE NATIONAL DE BIOLOGIE CLINIQUE ET DE SANTÉ PUBLIQUE

Le Laboratoire national de biologie clinique et de santé publique de la République centrafricaine a réceptionné un lot de matériels informatique et de laboratoire, des médicaments ainsi que deux fauteuils roulants, le 04 octobre 2023. Un don des Forces spéciales du contingent bangladais de la MINUSCA.



Le don, fourni par les Forces spéciales du contingent bangladais de la MINUSCA, comprend plus de 3000 médicaments et plus de 50 équipements médicaux. Il va contribuer à renforcer les capacités opérationnelles du Laboratoire national et contribuer à fournir de meilleurs soins de santé à la population centrafricaine.

« Nous comptons utiliser ces équipements biomédicaux pour améliorer le plateau technique existant afin d'aider la population qui est déjà démunie à bénéficier de services de diagnostics de qualité, et le matériel informatique nous aidera à renforcer le système de gestion du laboratoire », a déclaré Clotaire Rafai, le directeur du Laboratoire, en réceptionnant les équipements.

La remise symbolique a été faite par le général

Charles Ouedraogo, chef de l'Etat-major conjoint de la MINUSCA à Bangui. Profitant de l'occasion, le lieutenant-colonel Zahid, commandant du contingent des Forces spéciales bangladaises, a fait savoir que cette action s'inscrit dans le cadre de la « consolidation de la paix et de l'action humanitaire » et se justifie par le fait qu'« un diagnostic de laboratoire rapide et correct est un outil majeur et fait partie intégrante des services de santé moderne ».

Cet unique laboratoire de biologie clinique et de santé publique de la République Centrafricaine, à capacité de réaliser 135 types d'analyses médicales. C'est la deuxième fois qu'il bénéficie d'un don des Forces spéciales bangladaises qui sont déployées au sein de la Mission depuis 2017. ■

Par Crispin Dembassa-Kette

TOLÉRANCE ZÉRO VIS À VIS DES ACTES D'EXPLOITATION ET D'ABUS SEXUELS

LES POINTS FOCaux DE LA POLICE ET DE LA FORCE ÉDIFIÉS

Une session de formation de deux jours a réuni, le 12 septembre 2023, une quarantaine de formateurs, points focaux de la Police et de la Force de la MINUSCA, sur la prévention des actes d'exploitation et d'abus sexuels. Cette activité est une initiative de l'Equipe Conduite et discipline de la Mission, conjointement avec la cellule de formation de la Police de l'ONU afin d'évaluer les risques associés aux actes d'exploitation et abus sexuels et leurs conséquences tant à l'égard des contrevenants et des victimes, que sur la l'image de l'ONU.



Ils sont 44 formateurs, points focaux, dont 23 femmes, à prendre part à cette formation dont l'objectif est d'éveiller leurs consciences sur les cas d'exploitations et les abus sexuels, renforcer leurs capacités sur les différentes thématiques d'investigations, les mécanismes de signalements et d'assistances aux victimes ainsi que sur la réceptions des plaintes.

Le chef adjoint de la composante Police, le commissaire de police Habi Garba, a déclaré que « le choix de cette formation n'est ni fortuit, encore moins anodin. Il découle de la ferme détermination du leadership de la composante police à entreprendre toutes les actions qui s'imposent, comme le témoigne la présente session pour prévenir le cas d'exploitation et d'abus sexuels conformément à la politique de tolérance zéro des Nations unies ». Avant d'ajouter que la formation est l'occasion qui est offerte aux points focaux pour profiter pleinement de l'expertise des formateurs de l'Equipe Conduite et discipline de la mission pour qu'ils servent de relais et assurent la formation de leurs collègues.

Quant à Cudgenslhey Alexandre, coordonnateur du bureau de terrain de l'équipe conduite et

discipline de la MINUSCA, a affirmé que, la formation permettra aux points focaux de se doter d'un plan d'action. « ... c'est ambitieux de dire qu'il faut partir avec zéro cas d'exploitation et d'abus sexuel mais on peut partir avec l'objectif de mettre des mécanismes suffisamment efficaces pour atteindre cet objectif de zéro cas », a souligné Cudgenslhey Alexandre.

Les participants se sont réjouis des acquis de cette formation et se sont engagés à les partager avec leurs pairs comme l'a dit l'officier de police Karim Yamyoga : « Durant ces deux jours, nous avons appris beaucoup de choses parce que, nous sommes les points focaux. Cette formation va nous permettre de renforcer d'abord notre capacité afin que, dès que nous serons de retour sur le terrain, nous puissions également sensibiliser nos pairs ».

Cette activité rentre en ligne droite avec la stratégie de communication de la Mission conformément à la politique Tolérance Zéro du Secrétaire général de l'ONU, vis à vis des actes d'exploitation et d'abus sexuels. ■

Par Cynthia Nasangwe

FINALISATION DU PLAN QUINQUENNAL DE LA COMMISSION NATIONALE DE LUTTE CONTRE LA PROLIFÉRATION DES ARMES LÉGÈRES ET DE PETITS CALIBRES

Les travaux de l'atelier de finalisation et validation du nouveau Plan d'action quinquennal (2023-2028) de la Commission nationale de la lutte contre la prolifération des armes légères et de petits calibres (COMNAT-ALPC) se sont tenus à Bangui du 26 au 28 septembre 2023. Organisé par la COMNAT-ALPC avec l'appui du Service de lutte antimines de l'ONU, cet atelier s'est penché sur les stratégies pour réduire la prolifération et la circulation des armes et munitions ainsi que sur leurs impacts sur la sécurité.



Cet atelier de trois jours a été un espace d'échange substantif entre les acteurs nationaux et internationaux impliqués dans la lutte contre la prolifération des armes légères et de petits calibres avec l'objectif de doter la commission d'un outil opérationnel adapté au contexte actuel de la circulation illicite des armes légères et de petits calibres dans la sous-région dans les cinq années à venir.

Le président de la COMNAT-ALPC Benjamin Seraganza a indiqué que l'évolution du contexte nécessite aussi l'adaptation du nouveau Plan national. « Ce plan qu'on appelle de la deuxième génération s'adapte vraiment aux réalités centrafricaines. On a pu recadrer les choses par rapport à la première pratique, mais et aussi d'autres événements qui se sont produits. Le contexte a légèrement évolué. La paix est quasiment là, mais aussi en dehors de nos frontières, les choses bougent. Donc, le problème de trafic et de circulation des armes s'est accentué. », a-t-il souligné.

L'objectif de cette session est d'améliorer la sécurité, la libre circulation des personnes et des biens et la stabilité du pays. La cheffe de la

section de la Réforme du secteur de la sécurité Carole Baudoin représentant la cheffe de la MINUSCA, a exprimé l'importance de la mise en place d'une structure de contrôle des armes légères. « La prolifération des armes légères est un défi majeur en Centrafrique et tant qu'il n'y a pas un contrôle, particulièrement face aux défis que rencontre le pays avec la porosité des frontières, il y aura peu de chances de retour à la stabilité. C'est donc un enjeu qui est majeur, c'est une priorité en tant que Nations unies. On est heureux aussi d'avoir d'autres partenaires des Nations unies et c'est une priorité qu'il faut traiter », a-t-elle dit.

La COMNAT-ALPC avait déjà organisé une session similaire pour l'évaluation de l'ancien Plan et sa révision en juin 2023. Il s'agissait aussi pour les participants, de mettre ensemble les activités à mener pour une meilleure lutte contre la prolifération des armes légères de petits calibres ainsi que la circulation illicite de ces mêmes armes. ■

Par Grace Ngbaleo

LA POLICE INDONÉSIENNE DE LA MINUSCA DÉCORÉE POUR SON SERVICE EN FAVEUR DE LA PAIX EN RCA

Ils sont 140 Casques bleus, dont 25 femmes, de la 4e rotation du contingent indonésien de l'Unité de police constituée, à être décorés de la médaille des Nations Unies, le 7 septembre 2023, pour leur contribution au service du maintien de la paix en République centrafricaine (RCA) depuis 2022, au sein de la MINUSCA.



La cérémonie de remise, riche en couleur, était présidée par la Représentante spéciale du Secrétaire général des Nations Unies Valentine Rugwabiza. La cheffe de la MINUSCA a vivement félicité les récipiendaires, pour leur sens profond de la solidarité, de l'humanité, qu'ils ont démontré dans diverses actions de compassion envers les personnes les plus vulnérables. « Votre implication dans la formation des policiers centrafricains, dans le domaine de l'ordre public, mais aussi dans le domaine des droits de l'homme et de la prévention des violences basées sur le genre ont contribué à renforcer les institutions chargées de l'application de la loi, ce qui contribue directement à notre mandat », a souligné la cheffe de la Mission.

Le Commissaire adjoint de la composante Police de la MINUSCA, le Commissaire divisionnaire Habi Garba, n'a pas tari d'éloges sur le dévouement de ces Casques bleus en

indiquant que leur déploiement a contribué de manière significative au retour de la paix et à la stabilisation en RCA ainsi qu'à la promotion des principes de solidarité chères à l'ONU. « Cette occasion somptueuse me paraît utile pour saluer vos initiatives humanitaires qui témoignent de votre engagement désintéressé. Votre participation active aux multiples campagnes de don de sang ainsi que votre soutien aux veuves de guerre et orphelins ont suscité des sourires chez ceux qui se trouvent dans le besoin » a-t-il affirmé.

La 4e rotation du contingent indonésien de Police s'est aussi illustrée dans le domaine de la sécurisation des personnes et des installations des Nations Unies, à travers des patrouilles conjointes dans la ville de Bangui, mais aussi dans la protection de hautes personnalités.

La cérémonie s'est clôturée par des chants et danses chorégraphiés par les récipiendaires.■

Par Cynthia Nasangwe



BOUAR

863 CASQUES BLEUS BANGLADAIS DÉCORÉS POUR LEUR ENGAGEMENT EN FAVEUR DE LA PAIX EN RCA

Lors de sa visite à Bouar, le Commandant de la Force de la MINUSCA, le général Humphrey Nyone, a présidé, le 27 septembre 2023, une cérémonie de remise de médailles aux troupes de la 9e rotation du bataillon d'infanterie bangladais (Banbat-9) et à la 2e rotation du contingent médical bangladais (BanMed-2), au nom de la Représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU en République centrafricaine.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence des autorités locales, des représentants des Forces de défense et de sécurité intérieure ainsi que des responsables du bureau de la MINUSCA à Bouar. Elle a été l'occasion de célébrer les succès et les réalisations des deux contingents, déployés respectivement depuis le 22 septembre 2022 et le 11 novembre 2022, dans le cadre de leur soutien aux efforts de promotion de la paix en République centrafricaine.

Le général Humphrey Nyone a exprimé sa profonde reconnaissance envers les membres de ces deux contingents. Dans son discours, il a souligné leur capacité à opérer dans des environnements difficiles et des conditions exigeantes, ainsi que leur niveau élevé de préparation et de formation. « BanMed-2 avait assuré la prise en charge d'une grande variété de problèmes de santé, allant des affections simples aux situations médicales

critiques, en fournissant les compétences nécessaires pour les chirurgies d'urgence, les soins post-opératoires, les soins intensifs, les services hospitaliers, les laboratoires et la pharmacie. Quant au Banbat-9, il a réussi à mener efficacement des patrouilles de jour et de nuit ainsi que des activités civilo-militaires importantes au profit de la population. » a-t-il ajouté.

Le général Nyone a également salué le soutien continu des autorités civiles et militaires centrafricaines dans la mise en œuvre du mandat des contingents bangladais.

En reconnaissance de leurs actions et de leur engagement en faveur de la paix en République centrafricaine, un total de 69 membres du contingent médical, 775 membres du contingent d'infanterie et 19 officiers d'État-major ont été décorés de la médaille de l'ONU lors de cette cérémonie. ■

Par Dramane Darave

NDELE

Depuis que la MINUSCA s'est déployée dans la localité en 2015, la sécurité est revenue peu à peu dans la ville et s'étend désormais à ses environs, grâce aux Forces de sécurité intérieure (FSI) qui mènent des patrouilles conjointes régulières avec la Police des Nations Unies.

Ces patrouilles mixtes contribuent à la libre circulation des personnes et des biens. Ce retour est constaté par les autorités locales et les populations qui ont subi les conséquences des années de conflits depuis 2012, comme le témoigne Adam Aroun, vendeur de carburant au quartier Sultan1. « Il y a la paix dans cette ville ; la MINUSCA fait des patrouilles le matin comme la nuit. Nous exerçons nos activités sans être inquiétés. » Il ajoute que : « les braquages c'est en dehors de la ville. Dans certaines zones, là où il n'y a pas la présence de la MINUSCA, on peut t'attraper et récupérer ta moto, mais ici dans la ville, ces actes ne se produisent pas ».

Ces patrouilles motorisées et pédestres de jour comme de nuit visent à rassurer la population civile, à dissuader les malfrats et à garantir la libre-circulation des personnes et des biens.

Au cours de ces patrouilles, les FSI et la Police de l'ONU interagissent avec la population afin de connaître leurs préoccupations pour mieux assurer leur sécurité.

La ville de Ndele, chef-lieu de Bamingui-Bangoran, située au nord-est de la République centrafricaine, à 648km de Bangui, a été l'une des villes les plus affectées par le conflit de 2013.



#MINUSCA



Toute l'**actualité** de la **MINUSCA** sur



www.minusca.unmissions.org



UN_VAR



UNMINUSCA

UNMINUSCA



MINUSCA



UN_MINUSCA

